

Foster & Little au Cambodge pour rencontrer les écolières de « Toutes à l'école ».

Cette année, Foster & Little a parrainé 4 petites écolières de « Happy Chandara », fondée par Tina Kieffer, Présidente de « Toutes à l'école ». Le 3 janvier 2013, en route donc pour la banlieue de Phnom Pen où se trouve l'école à un peu moins de vingt kilomètres du centre, le long du fleuve Bassac. Ce qui frappe d'abord quand on arrive à l'école, c'est l'accueil. Que ce soit de la part de la directrice, Mme Sereivuth Tieng, des enseignants cambodgiens ou français (la minorité) mais aussi et surtout des écolières. Toutes les



écolières portent le même uniforme. Fourni par l'école. Pour la bonne et la simple raison que pour la grande majorité des parents, acheter un uniforme est tout simplement impossible. Et pourtant, partout des sourires. Des saluts spontanés et rieurs. Certaines écolières sont évidemment plus timides mais très vite, la confiance s'installe. Avec les plus petites qui ne parlent encore que le cambodgien, c'est encore plus difficile. Les plus grandes par contre parlent parfaitement l'anglais. C'est l'heure de la récréation et aussi du premier contact avec nos quatre filleules. Mais nous les retrouverons plus longuement toute à l'heure lors du repas.

Le but d'une telle visite est multiple. D'abord et avant tout rencontrer les écolières que nous parrainons mais aussi de se rendre compte de l'importance d'un projet comme celui-ci dans un pays comme la Cambodge. Selon la Banque mondiale, le revenu moyen par habitant est de 802 US\$ (soit 600 € par an !). Avec 50 € par mois, on imagine facilement que pour les familles



les plus pauvres, envoyer ses enfants, et à fortiori les petites filles n'est pas une priorité. On imagine dès lors leur avenir sans un minimum de niveau d'instruction. Travaux précaires, exploitation, mendicité et parfois même pire. C'est la raison pour laquelle, Tina Kieffer a décidé en 2005 de fonder « Toutes à l'école ». Aujourd'hui ce sont 750 petites écolières qui se rendent tous les jours à l'école.

Et puis, il y a aussi Michèle Carnoy. Michèle Carnoy, que tout le monde appelle « Mimi » a choisi de passer la majeure partie de son temps ici à Happy Chandara comme volontaire. Alors, elle est partout à la fois. Elle accueille les parrains et marraines des écolières mais s'occupe aussi de l'internat et surtout de ses petites pensionnaires. C'est donc elle qui se chargera de la visite. La visite commence par la



rencontre du personnel administratif de l'école avant de parcourir les classes. Et c'est chaque fois le même rituel. Les écolières se lèvent saluent Mimi. Cette dernière a un mot pour chacune. Elle fait semblant de reprocher à une des écolières de n'avoir pas mis son badge mais tout de suite, elle en félicite une autre pour la qualité de sa calligraphie. Mais on voit, dans les yeux de toutes ces petites filles que ce qui compte avant tout c'est que Mimi soit là. A côté d'elles.

Aujourd'hui, Mimi se consacre 100%, bénévolement à ses 750 écolières. Et on comprend pourquoi.

Après la visite de l'école primaire avec ses salles de classe, sa cuisine, sa bibliothèque, Mimi m'emmène à quelques centaines de mètres vers le collège de Happy Chandara. Car Tina Kieffer pousse son projet dans toute sa logique. Comme l'enseignement ne s'arrête pas après l'école primaire, il fallait donc bâtir également un collège. Celui-ci, inauguré en septembre 2011, accueille aujourd'hui déjà 8 classes. Mais à côté du collège, il est déjà envisagé de développer également d'autres formations aux métiers manuels comme la coiffure, la cuisine... En effet, toutes les élèves n'auront peut-être pas l'envie de suivre une filière classique et préféreront s'orienter vers des formations plus professionnalisantes.



Retour à l'école primaire pour rencontrer maintenant nos quatre filleules. Car c'est l'heure du déjeuner. Toutes les écolières reçoivent un repas chaud le midi. Vu la situation difficile de nombreuses familles, ceci est la garantie que chacune des petites filles aura au moins reçu un repas complet sur sa journée. Pendant ce temps, c'est l'occasion de déjeuner avec les enseignants et de partager nos expériences.

A la fin du repas, c'est l'occasion avec Mimi et une interprète d'échanger avec nos filleules. Elles sont là, toutes les quatre. Ne sachant au début pas très bien que faire. Surtout qu'elles savent aussi que leurs parents vont venir. Doivent-elles être sérieuses ? Ou plutôt rire. Pour Mom, la question ne se pose même pas, elle rit tout le temps. Kuock se retient mais cela ne dure pas. Sur la photo, dans l'ordre : Kuock, Mom, Tip et Nita.



Les parents arrivent. Parfois le papa, parfois la maman. Jamais les deux ensemble. Soit parce que le parent absent travaille, soit car il a abandonné le domicile conjugal. Au début les parents sont aussi mal à l'aise mais ce qui va tout de suite mettre tout le monde de bonne humeur, comme dans tous les pays du monde, c'est un simple geste. Comme tous les parrains, il suffit de faire un simple petit cadeau. Et pour une petite fille de 6-7 ans quoi de mieux qu'une... Barbie.

Et de leur côté, nos filleules ont décidé aussi de nous faire un cadeau. Comme elles savent que certains d'entre nous ont des enfants, elles ont donc fait pour chacun d'entre elles, car ce sont de notre côté également des petites filles (Victoria, Marguerite, Angelina et Lilou) un dessin qu'elles vont chaque nous remettre très sérieusement. Sauf évidemment pour Mom ...qui sourit encore et toujours. « *Ohkun* » (merci en langue khmer). Ensuite nous irons visiter la maison de l'une d'entre elle. Inutile ici, par respect pour ces familles de vous montrer ces lieux. Vous en imaginez aisément la précarité.



On se rend vite compte que « Happy Chandara » et l'association « Toute à l'école » est sans aucun doute la seule planche de salut pour ces petites filles. Seule une action soutenue permettra de leur garantir un avenir sur le long terme. Tina Kieffer, ancienne journaliste, sait exploiter son réseau et son carnet d'adresse. Une semaine plus tôt, Michel Drucker nous avait précédés. Sa visite a évidemment fait l'objet d'un reportage d'un magazine télé français et devinez qui fait la une de cet hebdomadaire tiré à des dizaines de milliers d'exemplaires ? Tip ! Notre filleule sait aussi se constituer un réseau. Vous trouverez ci-dessous d'autres photos de notre visite à Happy Chandara. « Ohkun » à vous aussi Mesdemoiselles pour votre accueil et à très bientôt.



Kuock au cours de danse



Même la vaisselle est un plaisir



Photo avec les parents



Nita s'applique